**Y a-t-il une pensée écologique dans le Coran ?**

Je suis parti de la question : y a-t-il une pensée écologique dans le Coran ?

Eu égard à notre conception actuelle de l’écologie, la question pourrait être : peut-il y en avoir ?

J’ai fait l’hypothèse que nos catégories de pensée ne doivent pas être un voile et qu’il faut revenir au Texte lui-même pour l’interroger.

Il y a dans le Coran une notion-clé pour qui voudrait trouver d’abord le thème et suivre en suite comment le Texte le décline : c’est celle du **Taskhir** que nous traduirons par **Asservissement.**

Nous avons énuméré 42 occurrences de la racine trilitères S.KH.R. / س . خ . ر , dont 37 correspondent à la notion d’asservissement, les restantes au sens presque « archéologique », celui de Moquer, Humilier.

Nous constatons que le Coran « travaille » le terme S.KH.R. puisque il le fait passer de ce dernier sens à celui d’asservissement et, partant, à une notion clé du rapport qu’établit la Providence entre l’Homme et son Milieu. À noter ici le concept de Mésologie, étude des milieux, dont le pionnier est Augustin Berque (fils du célèbre islamologue ,traducteur du Coran) aux travaux de qui nous invitons les lecteurs à se référer.

Dans ce type de lecture de nos traditions respectives, il faut rappeler que la conception du Monde comme sa perception et le rapport à lui changent selon les époques et les cultures. Par conséquent, il faut s’attendre à ce que la réception desdites traditions suivent cette évolution et, en définitive, notre réflexion sur nos Textes de référence.

Je reviens à Taskhir/Asservissement pour donner quelques références textuelles s’y rapportant :

- le substantif-nom « Soukhriya » se retrouve une seule fois ( Coran- 43,32) ( Il faut rappeler que, en arabe, c’est la racine verbale qui est substantive).

-comme verbe ( SaKHâRa) 22 fois,

- et comme complément, 4 fois.

Nous prendrons quelques exemples pour essayer de cerner la notion d'asservissement et ce qu'elle permet d'entrevoir comme matière à penser l'écologique.

Coran 43 ,32 - Sont-ce eux qui attribuent la miséricorde de ton Seigneur? C'est Nous qui avons distribué entre eux leur subsistance en la vie ici-bas et avons élevé certains d'entre eux au-dessus des autres dans les rangs, **afin qu'ils se prennent mutuellement en service**. La miséricorde de votre Seigneur est bien meilleure que celle qu'ils amassent.

Coran 2,164 - Certes, il y a dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer, chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel, par laquelle il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toutes espèces, dans la variation des vents et dans les nuages **soumis** entre ciel et terre, en tout cela, il y a des signes pour des gens qui raisonnent.

Dans ces deux exemples, nous voyons le Coran traiter l'idée d'un asservissement

1- entre les hommes au sens d'échange de services. La question de savoir si le texte tend à ouvrir la possibilité d'une différenciation sociale en fonction de la force du travail est une autre question, encore plus légitime à se poser quand il est question d'écologie & solidarité. Le verset aura au moins le mérite de permettre le débat.

2- des éléments naturels à l'Homme: la nuit et le jour, la topographie, les nuages, la mer, les conditions météorologiques. Tous ces éléments et d'autres sont disposés au service de l'Humanité puisque le Coran s'adresse à elle toute entière ( Coran 21,107).

3- le Coran fait allusion directement à la Technique (Techné au sens grec) quand il considère que l'industrie navale, le savoir et le savoir-faire en cela, est un signe de Dieu et invite à y réfléchir.

L'asservissement ne devient plus ici une mise à disposition passive de la Nature. C'est sur le rapport de la Technique au Savoir articulés aux besoins de l'Homme que le Coran nous invite à réfléchir.

C'est assez significatif et nous voyons bien là comment nous pourrions nous y prendre pour répondre à notre question première.

À cette question, que pourrions-nous répondre ?

Quand une question est bonne, il est tout aussi bon d'essayer d'y répondre.

Rappelons seulement ce que nous avons dit ci-haut:

**Dans ce type de lecture de nos traditions respectives, il faut rappeler que la conception du Monde comme sa perception et le rapport à lui changent selon les époques et les cultures. Par conséquent, il faut s'attendre à ce que la réception desdites traditions suivent cette évolution et, en définitive, notre réflexion sur nos Textes de référence.**

Nacer Khalfi